



Edmond Hamilton
Le Triomphe



CAPITAINE
FUTUR



Capitaine Futur
Le Triomphe

Edmond Hamilton

Capitaine Futur
Le Triomphe



Du même auteur
aux éditions du Béal'

- *Capitaine Futur 1 : L'Empereur de l'Espace*
- *Capitaine Futur 2 : À la rescousse*
- *Capitaine Futur 3 : Le Défi*

The Triumph of Captain Future

© 1940 by Edmond Hamilton

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre-Paul Durastanti

© 2019, le Béal', pour la présente édition

Couverture et conception graphique © 2019, Philippe Gady

Collection « Pulp » dirigée par Pierre-Paul Durastanti

PULPS est un espace voué à l'Aventure. Une collection, si l'on veut, ou un label, mais plus sûrement un état d'esprit. Ce qui préside ici, c'est la science-fiction sur grand écran. Il s'agit de distraire sans se prendre au sérieux. Le sentiment est à l'émerveillement.

J'ai vu tant de choses...

Pierre-Paul Durastanti
responsable éditorial de la collection « Pulps »

Un mot, avant les étoiles...

Le Triomphe est le quatrième volet d'une longue saga, celle du Capitaine Futur. Écrite — pour l'essentiel — par Edmond Hamilton sur une idée de Mort Weisinger, futur responsable de DC Comics, ladite saga a paru dès 1940 dans son magazine dédié. Autour de Curt Newton, qui a tous les attributs d'un super-héros — y compris le récit des origines — on trouve un robot, un androïde, un cerveau en bocal, et une belle jeune femme qui, contrairement aux clichés d'alors, ne joue pas que les dames en péril. Tous arpentent un système solaire désormais battu en brèche par nos connaissances, mais « réaliste » pour l'époque. Méchants plus grands que nature, aliens bigarrés, armes terrifiantes, pouvoirs psi, tous les ingrédients du space opera que l'auteur a poussé à ses chatoyants extrêmes sont là, qui nourriront *Star Wars* tout en se déployant dans l'adaptation en anime intitulée par ici *Capitaine Flam*. La collection « Pulp » pouvait-elle ne pas succomber à ces charmes surannés, naïfs mais sincères ?



EDMOND HAMILTON

Sommaire

1.	L'Élixir du mal	15
2.	La venue des Futuristes	29
3.	Piège sur Vénus	43
4.	Mécaville	55
5.	Grag joue les abrutis	67
6.	Sur la piste du Seigneur de la vie	79
7.	Meurtre sur Saturne	89
8.	Le syndicat et ses secrets	101
9.	L'horreur dans le musée	111
10.	Une imitation stupéfiante	123
11.	Dans la forêt de champignons	133
12.	Un étrange mystère	145
13.	Un indice légendaire	155
14.	Les Terres de brume	165
15.	En compagnie des hommes ailés	175
16.	La cité de l'éternelle jeunesse	183
17.	La bataille de la Fontaine	191
18.	Le triomphe du Capitaine Futur	201

Chapitre 1

L'élixir du mal

LA PIÈCE OÙ SE DIFFUSAIT une douce lueur était étrange. De métal gris, elle disposait de sas ne laissant rien entrer de l'air extérieur. Par ses fenêtres scellées, on discernait une forêt sombre, quelque peu grotesque. Le colossal cimenterre scintillant des grands anneaux qu'une seule planète possède tranchait sur le ciel noir clouté d'étoiles.

Un observateur l'aurait bel et bien trouvée étrange, mais il n'aurait pas imaginé qu'elle se situait au cœur d'un trafic immonde qui étendait ses tentacules de pieuvre vers les neuf mondes du Système solaire.

L'un des deux hommes dans la pièce siégeait derrière un bureau de chromalliage. Sa silhouette et son visage étaient dissimulés par un écran individuel de lumière bleue émanant d'un petit cube qui bourdonnait à sa ceinture. Sa voix dure jaillissait de la nuée brillante qui l'entourait.

« Ce sont les sous-chefs ? demanda-t-il sèchement.

– Oui, leurs vaisseaux sont en train de se poser, répondit l'autre homme qui regardait par une des fenêtres. À l'heure exacte. »

C'était un Mercurien, l'un des indigènes à la peau fauve de la planète la plus proche du Soleil. Aussi vif et agile qu'un chat, il se retourna, ses yeux jaunes jetant des éclairs.

« Les voilà, Seigneur de la vie », déclara-t-il avec ferveur.

Caché par son aura bleue, l'individu qu'il appelait ainsi resta coi. Il attendit, drapé dans un silence menaçant.

Les doubles sas de la pièce s'ouvrirent, laissant entrer une dizaine d'hommes en file indienne ; tous arboraient la même aura azurée.

Il s'agissait d'un dispositif scientifique connu dans tout le Système. Sa nuée aux vertus sporocides autorisait le porteur à traverser sans encombre un environnement pourtant saturé par une vie microscopique aux effets mortels.

À mesure qu'ils entraient, ils l'éteignaient. Sans leur voile de lumière, ils révélaient leur race — des Vénusiens blêmes, des Martiens rouges au torse large et au crâne chauve, un Plutonien poilu, un Saturnien bleu tout dégingandé.

Ce dernier s'avança jusqu'au bureau et versa le contenu d'un sac de synthésoie devant le Seigneur de la vie en une cascade de pièces de platine, de gemmes multicolores, de billets blancs émis par le gouvernement du Système.

« Cette fois, on a écoulé quatre cents flacons de Source de vie sur Vénus, dit-il au personnage masqué. Voici les gains. On pourra en emporter six cents au prochain voyage.

– Compte, ordonna le personnage voilé au Mercurien qui rôdait à proximité.

– Trois cent vingt flacons vendus sur Mars, annonça un des autres arrivants en produisant à son tour des espèces et des bijoux planétaires. Nous aussi, on en prendra davantage la prochaine fois. »

L'un après l'autre, ils communiquèrent au Seigneur de la vie les résultats de leur activité illicite sur Mars, la

Terre, Vénus et les autres planètes. La pile de pièces, de billets, de bijoux et de lingots ne cessait de grandir.

Dans le secret de cette pièce affluaient les gains du trafic de Source de vie en provenance des neuf mondes ! Le Mercurien félin comptait et notait les sommes apportées — avant d'en restituer un tiers à chacun.

« Voici vos commissions, dit la voix sèche du Seigneur de la vie sous le masque de l'aura. Donne-leur les nouvelles quantités de Source de vie, Ybor. »

Le Mercurien obéit. D'une pièce adjacente, il rapporta des dizaines de caisses d'un métal pierreux dont chacune contenait des douzaines de petits flacons en verrite remplis d'un fluide opalescent qui scintillait comme de la lumière caillée : la puissante, la mystérieuse Source de vie !

Les sous-chefs se disposèrent à les transporter dans leurs vaisseaux spatiaux, mais un Vénusien regarda son supérieur d'un air madré.

« Vous ne voulez toujours pas nous dire où vous vous la procurez ? » demanda-t-il avec espoir.

La silhouette dissimulée se raidit. À travers l'aura bleue, la voix se fit menaçante.

« Essaie de le découvrir, et tu découvriras aussi quel effet cela fait de mourir... L'origine de la Source de vie, c'est mon secret. Et tant que je conserve ce secret par-devers moi, je maîtrise le trafic. »

Les sous-chefs, intimidés par la menace sous-jacente, se hâtèrent de rallumer leurs auras et entreprirent de sortir les caisses de Source de vie par le sas.

Dehors, les tuyères rugirent : les vaisseaux décollaient pour le voyage retour vers leurs planètes respectives.

Toujours caché sous son aura, le Seigneur de la vie se leva et regarda par la fenêtre. Sur le ciel clouté d'étoiles, les sillages des navires en partance s'égaillaient dans toutes les directions.

« Je maîtrise le trafic de la Source de vie, répéta dans un murmure sinistre la silhouette masquée. Nul homme

avant moi n'a jamais disposé d'autant d'argent et de pouvoir ! »

Les pistes luisantes qui divergeaient ainsi au firmament n'évoquaient rien tant que des tentacules tendus vers les divers mondes du Système solaire. Cette idée lui arracha un rire triomphal.

Un tentacule de l'insidieux trafic atteignit l'une des plus petites lunes de Jupiter.

Il faisait nuit sur le satellite, globe minuscule d'à peine quelques centaines de kilomètres de diamètre. Dans son ciel trônait la vaste sphère de Jupiter, ceinte de nuages, la tache rouge de la mer de Feu brillant sur son sein tel un morne rubis. L'énorme planète jetait une vive lumière blanche.

Dans un bosquet de hautes fougères, un blanc palais de pierre de lune se dressait, orgueilleux. Autour s'étendaient des jardins d'agrément, des piscines, des terrains de sport. Il s'agissait de la demeure d'Avul Kuun, vieux magnat jovien du radium et unique propriétaire du satellite.

Assis dans son bureau, une petite pièce lambrissée de bois de feu, Avul Kuun paraissait inquiet. Trapu, la peau verte, la tête bulbeuse, doté des mains et pieds sans doigts typiques de sa race, il présentait un visage fripé, ridé. Ses yeux ronds et noirs se voilaient. Sa forme voûtée s'entortillait dans un épais châle de laine synthétique violette pour se tenir chaud.

Le magnat avait renvoyé tous ses serviteurs. À présent, il attendait, aux aguets, dardant des regards fiévreux par une fenêtre donnant sur les jardins.

Il perçut au loin dans la nuit le rugissement étouffé d'un vaisseau spatial qui se posait. Au bout de quelques instants, un Uranien jaune apparut à la fenêtre. De ses yeux perçants, il inspecta la pièce.

« Vous êtes vraiment tout seul ? demanda-t-il au Jovien chenu.

– J’ai donné congé à toute ma domesticité, comme votre message l’exigeait », répondit aussitôt Avul Kuun. Le petit Uranien entra.

« On ne peut prendre aucun risque, dit-il d’un ton sec. La Police des planètes redouble d’efforts pour mettre un terme au commerce de la Source de vie. La réussite les fuit, mais ça pourrait causer du souci à nos clients.

– Vous l’avez ? » demanda le vieux magnat, impatient.

L’autre hocha la tête et produisit un petit flacon en verrite rempli d’un fluide aussi lumineux que laiteux.

« La Source de vie ! » s’écria Avul Kuun.

Ses yeux voilés lancèrent un regard avide tandis que sa main verte décharnée se tendait, tremblante, vers le flacon.

« L’argent d’abord, répliqua l’Uranien. Deux cent mille dollars systémiens. »

Le magnat se figea. « C’est de l’extorsion pure ! »

Le petit homme jaune haussa les épaules.

« Le chef de notre organisation réclame à nos clients un prix basé sur leur argent.

– *Tout* leur argent, répliqua Kuun. Mais il me faut cette Source de vie. Je veux retrouver ma jeunesse pour apprécier ma richesse. »

Il tendit une liasse de coupures du Système à l’Uranien qui les compta et lui tendit en retour le flacon.

« Buvez tout de suite », indiqua-t-il.

Les mains tremblantes, Avul Kuun déboucha le flacon et le porta à ses lèvres. La Source de vie luisante s’écoula dans son gosier.

Au fil des minutes, son corps desséché se redressa. De ridé, son visage vert devint bientôt lisse. Ses yeux voilés par l’âge s’éclaircirent. À chaque minute qui passait, il perdait quelques années.

La Source de vie rendait sa jeunesse au vieux Jovien !

Il se précipita vers un miroir dans lequel, incrédule, il contempla son reflet au dos droit, au regard limpide, aux muscles robustes.

« J'ai l'air jeune... et je me *sens* jeune », murmura-t-il, avant de clamer d'une voix vigoureuse et enjouée : « J'ai recouvré ma jeunesse ! Je peux jouir des richesses que j'ai amassées. Des années de bonheur m'attendent ! »

Le trafiquant uranien, une ironie sardonique, énigmatique, au fond des yeux, l'observait.

Un autre tentacule du négoce illicite mené par le Seigneur de la vie atteignit la grande ville de Vénusopolis, sur la mer Orientale de Vénus.

Than Harthal contemplait son miroir, écœuré. Il lui restait une bonne part de la beauté qui lui avait valu sa popularité à travers le Système, mais des rides naissaient sur son visage blanc, autour des yeux. Ses cheveux noirs grisonnaient.

« Fini, marmonna-t-il avec amertume. Je suis fini comme vedette des télécrans. Trop vieux pour un jeune premier. La dégringolade... »

Il se leva et gagna la fenêtre pour regarder sans le voir le magnifique panorama de Vénusopolis.

Sous le ciel éternellement nuageux s'étiraient les artères de béton blanc. Édifices et jardins de verdure s'étendaient jusqu'à la mer Orientale où des villas flottantes ponctuaient la surface émeraude.

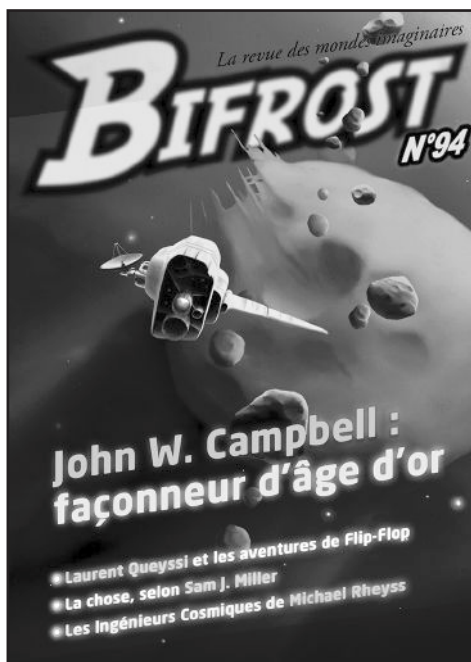
Aérocars, voitures et badauds jouissaient du beau temps dans les rues et les parcs. La douce brise moite des Palustres semblait chargée d'inconnu et de mystère.

« Fini pour de bon », reprit-il, défait. « Et tout ça parce que je vieillis... »

– Vous n'avez pas à vieillir... » La voix dans son dos était rauque. « Vous pouvez recouvrer la jeunesse en un clin d'œil ! »

La revue des mondes imaginaires

BIFROST



n°94 - 196 pages - 11 €
abonnement pour 1 an, 5 n° : 45 €

chèque à l'ordre des
éditions du Béal
50, rue du Clos
77670 Saint-Mammès
France

www.revue-bifrost.fr



ISBN Papier : 978-2-84344-947-5

ISBN ePub : 978-2-84344-872-0

ISBN Pdf : 978-2-84344-871-3

v 1.0 – 24/04/2019

Dépot légal : à parution

Cet ouvrage, le 276^e des éditions du Béalial',
le 6^e de la collection « Pulp »,
a été achevé de numériser en mai 2019

Numérisé en France (sol-3)